

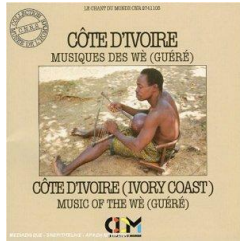


Alliance Française de Denver

New acquisitions

Janvier 2010

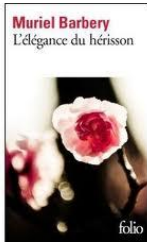
AUDIO CD



Côte d'Ivoire - Musique des Wè. Hugo Zemp (1998)

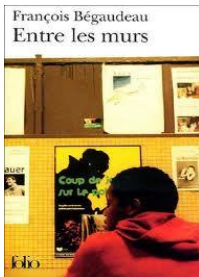
1. Musiques Pour Les Champs & La Chasse : Musique Pour Abattre Un Arbre,
2. Musiques Pour Les Champs & La Chasse : Chant De Semailles Du Riz,
3. Musiques Pour Les Champs & La Chasse : Musique De Xylophone,
4. Musiques Pour Les Champs & La Chasse : Chant De Chasse,
5. Musiques Liées A La Guerre : Chant Avec Harpe-Luth,
6. Musiques Liées A La Guerre : Orchestre De Trompes,
7. Musiques Liées A La Guerre : Exhortation De Guerre,
8. Musiques Liées A La Guerre : Chant De Louange,
9. Musiques De Divertissement : Duo De Jeunes Femmes,
10. Musiques De Divertissement : Danse Des Jeunes,
11. Musiques De Divertissement : Solo D'Arc Musical,
12. Musiques De Divertissement : Solo De Harpe Fourchue,
13. Musiques De Rituels Féminins : Tambour De Femmes,
14. Musiques De Rituels Féminins : Danse Du "Masque De Femmes",
15. Musiques Des Sociétés De Masques : Chant Du Masque,
16. Musiques Des Sociétés De Masques : Masque De Danse,
17. Musiques Des Sociétés De Masques : Voix Du Masque,
18. Musique De La Société Secrète Kwi : Tambour A Fente Et Mirliton,
19. Musique De La Société Secrète Kwi : Percussions Et Voix,
20. Musique De La Société Secrète Kwi : Ensemble De Sifflets Et Voix

BOOKS



Barbery, Muriel. L'élégance du hérisson (2010)

"Je m'appelle Renée, j'ai cinquante-quatre ans et je suis la concierge du 7 rue de Grenelle, un immeuble bourgeois. Je suis veuve, petite, laide, grassouillette, j'ai des oignons aux pieds et, à en croire certains matins auto-incommodants, une haleine de mammoth. Mais surtout, je suis si conforme à l'image que l'on se fait des concierges qu'il ne viendrait à l'idée de personne que je suis plus lettrée que tous ces riches suffisants. Je m'appelle Paloma, j'ai douze ans, j'habite au 7 rue de Grenelle dans un appartement de riches. Mais depuis très longtemps, je sais que la destination finale, c'est le bocal à poissons, la vacuité et l'ineptie de l'existence adulte. Comment est-ce que je le sais? Il se trouve que je suis très intelligente. Exceptionnellement intelligente, même. C'est pour ça que j'ai pris ma décision : à la fin de cette année scolaire, le jour de mes treize ans, je me suiciderai. "



Bégaudeau, François. Entre les murs (2008)

" Ne rien dire, ne pas s'envoler dans le commentaire, rester à la confluence du savoir et de l'ignorance, au pied du mur. Montrer comment c'est, comment ça se passe, comment ça marche, comment ça ne marche pas. Diviser les discours par des faits, les idées par des gestes. Juste documenter la quotidienneté laborieuse ». Entre les murs s'inspire de l'ordinaire tragico-comique d'un professeur de français. Dans ce roman écrit au plus près du réel, François Bégaudeau révèle et investit l'état brut d'une langue vivante, la nôtre, dont le collège est la plus fidèle chambre d'échos.

Antoine Bello
Les falsificateurs



Bello, Antoine. Les falsificateurs (2008)

C'est l'histoire d'une organisation secrète internationale, le CFR (Consortium de Falsification du Réel), qui falsifie la réalité mais dont personne ne connaît les motivations. C'est l'histoire de quelques-unes des plus grandes supercheries de notre époque : de Laïka, la première chienne dans l'espace, qui n'a jamais existé ; de Christophe Colomb qui n'a pas découvert l'Amérique ; des fausses archives de la Stasi. C'est l'histoire d'un jeune homme, embauché par le CFR, qui veut comprendre pourquoi et pour qui il travaille. C'est l'histoire d'une bande d'amis qui veulent réussir leur vie, sans trop savoir ce que cela veut dire. C'est, d'une certaine façon, l'histoire de notre siècle.



Bobin, Christian. Le très-bas (1994)

L'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière. Cette phrase convient merveilleusement à François d'Assise. On sait de lui peu de choses et c'est tant mieux. Ce qu'on sait de quelqu'un empêche de le connaître. Ce qu'on en dit, en croyant savoir ce qu'on dit, rend difficile de le voir. On dit par exemple : Saint-François-d'Assise. On le dit en somnambule, sans sortir du sommeil de la langue. On ne dit pas, on laisse dire. On laisse les mots venir, ils viennent dans un ordre qui n'est pas le nôtre, qui est l'ordre du mensonge, de la mort, de la vie en société. Très peu de vraies paroles s'échangent chaque jour, vraiment très peu. Peut-être ne tombe-t-on amoureux que pour enfin commencer à parler. Peut-être n'ouvre-t-on un livre que pour enfin commencer à entendre. L'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière.



Cohen, Albert. Ô vous frères humains (1988)

Un enfant juif rencontre la haine le jour de ses dix ans. J'ai été cet enfant.

Combes, Fabrice - Moraton, Gilles. Trois heures trente à feu vif (2002)

Des retraités faux-monnayeurs, un couple en villégiature ibérique, un Tube Citroën pour toute demeure, une femme en tenue légère, deux enfants, l'un jouant, l'autre pensant, une dame officiant en son pavillon, un étudiant en mathématiques, une jeune fille au prénom de peluche, un chien lymphatique, une jeune enseignante aux états d'âme agités, et bien sûr (bien sûr), un facteur de sauce tomate (affairé) ;

(plus un soleil accablant, quelques nains de jardin, un homme de la République, un chat noir, une paire de jumelles, trois déménageurs et une poignée de barbouzes).

Fabrice Combes est né en 1965. Il est spécialiste de littérature italienne. Trois heures trente à feu vif est son premier roman. Né en 1958, Gilles Moraton est bibliothécaire à Béziers. Il a publié entre autres Nina, un portrait (L'Anabase) et Le chemin de la plage (Deyrolle).



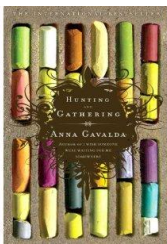
Darrieussecq, Marie. Naissance des fantômes (1995)

Mon mari a disparu. Il est rentré du travail, il a posé sa serviette contre le mur, il m'a demandé si j'avais acheté du pain. Il devait être aux alentours de sept heures et demie.



Fargues, Nicolas. Le tour du propriétaire (1999)

En s'embarquant pour l'Indonésie à l'aventure, afin d'éviter les tentations étriquées - la littérature, entre autres - propres aux jeunes Parisiens suffisants de son espèce, Alex se doutait quand même un peu qu'il ramènerait de son séjour un petit roman parisien à écrire, un roman plus ou moins étriqué, plus ou moins suffisant avec, comme dans tout petit premier roman bien parisien qui se respecte, des impressions démagogiques de voyage, des coups de gueule manichéens, une métaphysique convenue, de jolies filles rencontrées par hasard plus ou moins séduites, ainsi qu'une bonne surenchère bien française d'auto-dénigrement hypocrite.



Gavalda, Anna. Hunting and Gathering (2007)

Love cures all that ails the troubled trio of "no-hopers" in this sentimental second novel by French literary sensation Gavalda (*Someone I Loved; I Wish Someone Were Waiting for Me Somewhere*). Camille, a talented artist exhausted by ennui and anorexia, cleans offices at night and cowers in a shabby garret by day. Philibert, the fastidious scion of a titled family, peddles museum postcards while squatting in his dead grandmother's Parisian manse, waiting for her estate to be settled. Philibert's roommate, Franck, a talented (and womanizing) chef with ambition to burn, motorcycles once a week to look in on his stubborn, ailing grandmother Paulette, an "inmate" at a retirement home. When Philibert finds Camille deathly ill one day, he rescues her from her icy garret and deposits her in his shabby but spacious home. Franck and Camille take an immediate dislike to each other, a sure sign that they're bound to fall in love—which happens, cutely, after they liberate Paulette. That's when, "for the first time, each and every one of them felt like they belonged to a real family." Gavalda's comically implausible and comfortably predictable novel of misfits is a Gallic charmer anchored by breezy and poignant storytelling.

Genet, Jean. Les bonnes & L'atelier d'Alberto Giacometti (1958)

Deux sœurs, Claire et Solange, sont les domestiques de Madame. Elles éprouvent pour celle-ci une étrange fascination, mêlée de haine, et se livrent, quand elles sont seules, à un curieux jeu de travestissement qui ne fait qu'exacerber leurs rancœurs...

Genet, Jean. Le balcon (1960)

Le « Balcon » est un bordel de luxe où plusieurs personnages viennent assouvir leurs fantasmes, sadomasochistes en apparence, philosophiques en réalité. Sous la comédie érotique se cache un drame métaphysique, une réflexion sur la mort. « Le véritable thème de la pièce, écrit Genet, c'est l'illusion » : tout est faux. Et, en même temps, tout est vrai : la mythologie du bordel exprime la puissance sexuelle, le débordement de la jouissance. Le bordel offre à quelques médiocres une existence d'emprunt. Dans cette pièce vertigineuse, où chaque scène que l'on croyait réelle devient à son tour illusoire, Le Balcon symbolise le théâtre même de Genet où tout est langage et poésie.



Houellebecq, Michel. La carte et le territoire (2010)

Si Jed Martin, le personnage principal de ce roman, devait vous en raconter l'histoire, il commencerait peut-être par vous parler d'une panne de chauffe-eau, un certain 15 décembre. Ou de son père, architecte connu et engagé, avec qui il passa seul de nombreux réveillons de Noël.

Il évoquerait certainement Olga, une très jolie Russe rencontrée au début de sa carrière, lors d'une première exposition de son travail photographique à partir de cartes routières Michelin. C'était avant que le succès mondial n'arrive avec la série des « métiers », ces portraits de personnalités de tous milieux (dont l'écrivain Michel Houellebecq), saisis dans l'exercice de leur profession.

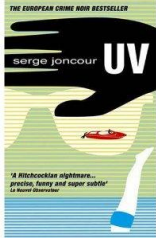
Il devrait dire aussi comment il aida le commissaire Jasselin à élucider une atroce affaire criminelle, dont la terrifiante mise en scène marqua durablement les équipes de police.

Sur la fin de sa vie il accédera à une certaine sérénité, et n'émettra plus que des murmures.

L'art, l'argent, l'amour, le rapport au père, la mort, le travail, la France devenue un paradis touristique sont quelques-uns des thèmes de ce roman, résolument classique et ouvertement moderne.

Jarry, Alfred. Le surmâle (1995)

Roman "moderne", Le surmâle tend à démontrer que l'amour, un acte sans importance, est affaire de volonté. L'expérience tentée entre l'homme et la femme échoue. Le surmâle est alors soumis à la séduction d'une machine, due à l'invention d'un américain. Mais la machine s'éprend de l'homme qui tombe mort en s'enfuyant.



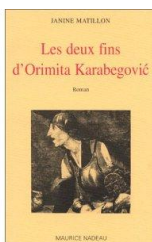
Joncour, Serge. UV (2007)

On a hot and lazy sun-drenched afternoon, when one affluent family are at their most docile, most vulnerable, most ripe for the picking, a handsome stranger unexpectedly turns up, and lingers poolside. A master of the art of deception, Boris introduces himself as an old school friend of Philip, the feckless brother. No matter that Philip has been unreachable for days and yet to arrive for the summer holiday, Boris is welcomed with open arms. As the island's spectacular Bastille Day fireworks celebration looms ever nearer, and Philip's arrival feels increasingly imminent, Boris is embraced wholeheartedly into the family fold. No one seems to notice as he carefully exerts a powerful and sinister influence over them all...



Kepel, Gilles. Jihad. Expansion et déclin de l'islamisme (2001)

Après une première vague, qui culmina avec la révolution iranienne de 1979, l'islamisme, favorisé par le recul du messianisme socialiste, se répandit dans l'ensemble du monde musulman, tandis que l'Iran et l'Arabie saoudite, conservatrice, s'en disputaient férocement l'hégémonie. Déclenché l'année suivante en Afghanistan contre l'URSS, le jihad devint la cause islamiste par excellence, contaminant et exacerbant partout les conflits : en Egypte et en Algérie notamment où les groupes radicaux s'engagèrent dans une escalade de la violence qui leur aliéna peu à peu la population. En dépit de poussées parfois spectaculaires -jusque dans les pays occidentaux-, et dès la seconde moitié des années 1990, de la Turquie à l'Indonésie, de l'Egypte à l'Algérie et aux banlieues européennes, le déclin était manifeste. Tout indique aujourd'hui que l'heure du post islamisme a sonné, et que les sociétés musulmanes vont entrer de plain-pied dans la modernité, selon des modes de fusion inédits avec le monde occidental.



Matillon, Janine. Les deux fins d'Orimita Karabegovic (1996)

Sous le titre Les deux fins d'Orimita Karabegovic, Janine Matillon publie le premier grand roman sur la guerre en Bosnie. Son Héroïne, Orimite, musulmane, fait partie du vivier de femmes bosniaques prisonnières, destinées à être "e semencées" par les conquérants serbes. Elles subissent en même temps un lavage de cerveau idéologique, journalièrement administré par "le professeur". La façon dont la jeune femme échappe à la purification ethnique et l'esprit swiftie, avec lequel l'auteur dénonce les idéologies meurtrières qui se font s'entre-tuer, sous le regard indifférent du monde entier, des milliers de gens habitués à vivre ensemble, accompagnant une description des horreurs de la guerre d'une force poétique hallucinante.



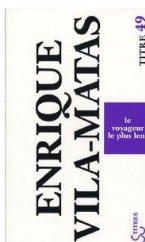
Vargas Llosa, Mario. Le paradis - un peu plus loin (2010)

Le 7 avril 1803 naît à Paris la militante féministe et ouvriériste Flora Tristan, fille d'un officier péruvien au service du roi d'Espagne et d'une bourgeoise parisienne. Un siècle plus tard, le 8 mai 1903, son petit-fils, Paul Gauguin, meurt seul et presque aveugle dans son faré des îles Marquises. Le curieux rapport entre les deux dates, tout comme les liens de parenté entre le peintre et l'activiste politique ne sont ici que le point de départ d'un récit qui met en scène leurs vies parallèles et leur destin commun. Sous la plume de Mario Vargas Llosa, Flora Tristan et Paul Gauguin deviennent Flora et Paul — Florita l'Andalouse et Koké le Maori —, deux êtres libertaires, passionnés et profondément humains, mais hantés par une quête de l'absolu qui leur donne une dimension tragique. Ils iront jusqu'au bout de leurs rêves et ils paieront cher leur audace. Pourtant, leur chute semble aussi admirable que leur envol, car elle est porteuse d'espoir. Ce roman nous dit que le Paradis qu'ils recherchaient se trouve toujours un peu plus loin, mais il le fait dans une langue qui nous le rend très proche : celle des grandes utopies politiques et artistiques qui ont marqué les temps modernes.



Vila-Matas, Enrique. Bartleby et Compagnie (2003)

Vingt-cinq ans après avoir écrit un roman d'amour, un commis aux écritures revient sur ce traumatisme ancien et démarre une sorte de journal, à la recherche de ces innombrables écrivains négatifs qui emplissent de leur assourdissant silence l'histoire de l'écriture. Livres inachevés ou inachevables, échecs éditoriaux, succès posthumes, auteurs d'un seul livre, confession tardives d'une vocation inaboutie, maniaque du pseudonyme, incapables majeurs, désespérés a priori, partisans de la brièveté humaine jusqu'à choisir la vie contre les lettres ou jusqu'à se l'ôter par dépit, militants de l'ineffable, ou nègres consentants, tous ces petits-cousins de Bartleby forment une constellation d'où, à n'en pas douter, sont sortis les meilleurs, quand ils n'y sont pas tout simplement restés.



Vila-Matas, Enrique. Le voyageur le plus lent (2007)

Ces chroniques peuvent être considérées comme le prolongement de l'agrégé d'histoire de la littérature portative. Grand dépoussiéreur de bibliothèques, érudit et cabochard, espion et volontiers mystificateur, l'écrivain barcelonais se fait ici l'apologue d'un savoir-vivre distancié, délibérément hors saison. Pour Vila-Matas, la littérature est un voyage et un complot contre le réel. Larbaud, Bioy Casares, Echenoz, Pessoa, Gombrovicz, Perec... sont ses compagnons de route. Récites des origines,

rêves de villes, vraies et fausses interviews, portraits d'artistes décalés, les déambulations du *Voyageur le plus lent* seont le viatique du lecteur curieux de "l'Univers que d'autres appellent la Bibliothèque".